

II. Dangers des hommes avec lesquels nous vivons.

En nous avertissant que les ennemis, qui en veulent à notre foi, nous tendent de *criminelles embûches*, pour nous faire tomber, par surprise, dans leurs erreurs, notre vigilant Pontife nous dit assez clairement combien ils sont dangereux, et combien par conséquent nous devons les craindre. *Pergas... nefarias adversariorum insidias delere, errores refellere, pravisque illorum conatibus animose obsistere.*

Pour nous en convaincre de plus en plus, jetons un coup-d'œil sur les traits caractéristiques des ennemis de la Religion, tracés par le St. Esprit lui-même, dans les Stes. Ecritures.

St. Paul, en écrivant à son fidèle disciple Timothée, lui en fait une description si frappante qu'il est impossible de ne pas les reconnaître.

Les hommes dangereux, nous dit l'Apôtre, s'aiment eux-mêmes, ne cherchent que leurs intérêts, ne travaillent qu'à leur propre gloire, c'est-à-dire qu'ils sont en toute lettre de vrais égoïstes ! *Erant homines seipsos amantes.* II. Tit. 3. 2. Il ne faut donc pas s'étonner s'ils haïssent la Religion et Dieu qui en est l'auteur. Car ils font, sur la terre, ce que firent, dans le Ciel, les mauvais Anges qui, par amour pour eux-mêmes, et éblouis de l'éclat de leur propre excellence, se révoltèrent contre Dieu, et commencèrent dès lors à lui faire une guerre acharnée. Ce premier combat, qui s'engagea, dans cet instant terrible, entre St. Michel et les bons Anges, d'une part, et Satan devenu Dragon et ses Anges changés en démons, de l'autre, s'est continué depuis et se continuera jusqu'à la fin des siècles, entre les bons et les méchants. *Factum est prælium magnum. in celo, Michael et Angeli ejus preliabantur cum dracone, et draco pugnabat et Angeli ejus.* Apoc. 12.

Et comme les Anges rebelles furent dépouillés de tous les ornements de la grâce et de la justice, et précipités dans le puits de l'abîme, de même les méchants, que la Divine Providence a enrichis des plus beaux talents, sont, en punition de leur fol orgueil, abandonnés à l'aveuglement de leur esprit et à la dépravation de leur cœur. Voilà pour-quoi, dit l'Apôtre, ces enfants d'iniquité deviennent *avares, fiers, blasphémateurs, désobéissants à leurs parents, ingrats, scélérats.* II. Tim. 3. Aussi, finissent-ils par être insupportables et par tomber dans le mépris et rejetés de toutes les